

MEDITATION

Et si la paix commençait par reconnaître
les frontières qui nous séparent,

et que ces frontières géographiques,
linguistiques et culturelles,
de races et de couleurs,
de pensées et de croyances,
de religions et de foi,
ne sont pas pour nous diviser ni nous séparer,
mais plutôt pour signifier et exprimer
que chacun est unique et indispensable !

Et si la paix commençait par reconnaître
que chacun,
unique et indispensable,
a été désiré, voulu et créé par Dieu !

Alors toute excuse de refus et d'exclusion,
toute excuse de violences et de guerres,
toute excuse d'oppression et d'esclavage,
toute excuse tomberait.

Alors je viendrai vers toi
et toi de même, vers moi,
lentement, tendrement,
dans la douceur et le respect,

un pas après l'autre
en silence et en esprit,
en paroles et en dialogues,

et cela par peur de heurter nos différences
et empêcher la communion,
car ce serait heurter Dieu qui nous a faits à
son image et ressemblance,
car ce serait heurter la création qui nous
porte et nous espère.

Alors je viendrai te rencontrer et toi de même,
te faire don de moi-même et te recevoir don
de Dieu.

Alors la paix aura aussi ton nom et le mien
car elle est déjà le nom de Dieu.

*Bischof César Essayan,
Apostolischer Vikar im Libanon*

Wenn wir die Grenzen anerkennen, die uns
trennen, dann kann Frieden werden,

und wenn die Grenzen von Ländern, Sprache
und Kultur,
von Rasse und Farbe,
von Gedanken und Überzeugungen,
von Religion und Glaube,
uns weder teilen noch trennen,
sondern zeigen und deutlich machen,
dass jeder und jede einzigartig und unentbehrlich ist!

Wenn in der Erkenntnis des Friedens klar würde,
dass jeder und jede einzigartig und unentbehrlich,
von Gott gewünscht, gewollt und erschaffen ist!

Dann, ja, dann wäre jeder Vorwand für Ablehnung
und Ausschluss,
für Gewalt und Krieg,
für Unterdrückung und Sklaverei,
ja, dann würden diese Vorwände zerfallen.

Dann, ja, dann werde ich zu dir kommen
und du zu mir
langsam, zärtlich,
in Sanftmut und Respekt,

Schritt für Schritt
in der Stille und in der Kraft des Geistes,
in Wort und Dialog,

dann schwindet die Angst vor Verletzung
dann schwindet, was Gemeinschaft verhindert,
denn wer wollte Gott verletzen, der uns zu seinem
Ebenbild gemacht hat,
wer wollte die Schöpfung verletzen, die uns trägt
und auf uns hofft.

Dann, ja, dann werde ich dir begegnen und du mir,
dann werde ich dir und du mir zum Geschenk Gottes.

Dann, ja, dann wird der Friede deinen und meinen
Namen tragen
denn 'Friede' ist der Name Gottes.

*Übersetzung:
Andreas Paul, MISEREOR, Aachen*